

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 75 (1966)
Heft: 2

Artikel: Comment baigner ma fille?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo E.-B. Holzapfel

Comment baigner ma fille?

Et comment la changer, la nourrir, la coucher dans son berceau, entretenir la layette de ce bébé tout neuf?

Autant de questions que se posent, un peu angoissées, les jeunes mères qui en sont à leur numéro un.

En effet si l'on n'a pas à côté de soi une personne expérimentée, comment va-t-on s'y prendre pour ne pas lâcher dans la baignoire cette petite chose mouillée et glissante? Comment faire passer ces bras gigotants dans les manches de la brassière?

Quoi de plus simple, pourtant, pour ces jeunes femmes, que de se préparer à leur rôle de mère en suivant un cours de puériculture.

Vite dit. De tels cours, en effet, n'existent pas partout ou s'ils se donnent, ne sont souvent pas suffisamment nombreux.

Depuis plusieurs années déjà — soit depuis 1956 exactement (voir Revue de la CRS du 15.7.56) — la

section genevoise organise régulièrement des «cours de soins à la mère et à l'enfant» comportant 6 leçons de 2 heures chacune. Frère jumeau du «cours de soins au foyer», désormais bien connu en Suisse et prévu dans le programme «Santé au foyer» préconisé par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, ce cours de soins à la mère et à l'enfant donné jusqu'ici à Genève exclusivement est en passe de prendre à son tour pied dans diverses régions du pays.

C'est ainsi qu'en 1965, quelque 550 femmes et jeunes filles ont suivi l'un des 54 cours mis sur pied pendant l'année dont 44 à Genève et 10 dans diverses localités de Suisse romande, à Berne et à Bâle.

Ces prochains mois, ce cours si nécessaire sera diffusé plus largement encore dans plusieurs autres régions de Suisse française en particulier, sous les auspices des sections locales

de la Croix-Rouge suisse, agissant en collaboration avec le service de puériculture de Pro Juventute et d'autres organisations intéressées à la question. Comme c'est le cas pour le «cours de soins au foyer», il est donné par des infirmières diplômées ayant été formées tout spécialement à cet effet.

A fin novembre 1965, 13 infirmières — il y avait des Vaudoises, des Neuchâteloises, des Valaisannes, des Fribourgeoises — ont suivi pendant 10 jours consécutifs le cours de monitrices de l'enseignement des «Soins à la mère et à l'enfant» organisé sous l'égide de la section de Lausanne de la CRS et donné par Mme E. Odier, pour la partie pratique et par Mlle Cl. Braissant pour la partie théorique.

C'était le second cours de monitrices de l'année, le premier ayant eu lieu à Genève en avril 1965. L'un et l'autre ont permis de former au

total 26 nouvelles monitrices de l'enseignement des « soins à la mère et à l'enfant ». Pendant 10 jours, ces futures monitrices (qui toutes sont soit infirmières en soins généraux, soit infirmières en hygiène maternelle et en pédiatrie, soit sages-femmes) ont joué le rôle de leurs élèves à venir et assimilé dans tous ses détails la matière des six leçons que comporte le cours:

« Avant la naissance — La naissance — Hygiène, le nouveau-né, le prématuré — Le bain et l'habillement — L'alimentation du nouveau-né et du petit enfant — Le développement physique, psychique et intellectuel du petit enfant. »

Christophe, le bébé modèle, toujours propre, souriant et pacifique faisant partie intégrante des assortiments de matériel d'instruction dont dispose la Croix-Rouge suisse pour faciliter la mise sur pied des cours, était présent bien sûr à presque toutes les leçons. Parfois Christophe change de sexe et, partant, de nom. Ainsi aujourd'hui la grande vedette de la IV^e leçon consacrée au « Bain et à l'habillement » se dénomme Sophie.

La troisième leçon ayant porté sur « l'hygiène du nouveau-né », on y aura appris à confectionner un sac

à déchets, à se laver convenablement les mains, à improviser un tablier, à se protéger la bouche et le nez. On y aura appris aussi quels sont les soins à donner au nouveau-né au cours des premières heures de son existence, comment le protéger contre les infections, ainsi que les soins spéciaux dont doit être l'objet un enfant prématuré.

Bébé est entré maintenant dans l'existence quotidienne, son bain et son habillement sont devenus le souci premier de sa jeune maman. Or, toutes les mères vous le diront: la première fois qu'il s'agit pour elles de plonger dans sa baignoire cette poupée vivante qu'elles ne savent comment tenir est un événement en soi. Et cet événement va désormais se répéter chaque jour.

A ce propos? A quelle heure du jour? Première question importante. La réponse: avant un repas, soit entre le premier et le deuxième, entre 9 heures et 10 heures du matin, ou le soir.

Et combien de temps faut-il prévoir au programme quotidien pour préparer ce fameux bain, surtout au début, lorsque l'habitude n'est pas encore devenue une seconde nature?

Une heure dira-t-on, pour une maman déjà expérimentée, qui aura

établi un «plan de préparation» qui lui permettra de gagner du temps et d'épargner ses forces. La température de la chambre sera maintenue à 20 °. Dans une petite corbeille, elle aura réuni tous les objets indispensables: un thermomètre, du coton hydrophile, un savon doux, de la vaseline, du talc, une brosse à cheveux, de l'eau boriquée, de l'huile d'amande douce.

De même pour l'habillement: une chemise, une brassière et les langes seront prêts.

Ceci fait, la baignoire emplie d'eau chaude (37 °; à vérifier au moyen du thermomètre ou du coude? Du thermomètre, cela est plus sûr...), Bébé prendra son bain, une partie de plaisir qu'il aime généralement voir se prolonger et à laquelle sa maman doit se consacrer entièrement. Elle le pourra sans contrainte si elle est dûment préparée à sa tâche.

Et préparée à sa tâche, elle le sera après avoir suivi un « cours de soins à la mère et à l'enfant » de la CRS, cours auxquels les pères sont également les bienvenus, car il est de plus en plus recommandé que ces derniers connaissent eux aussi les soucis et les joies découlant de l'arrivée d'un troisième personnage au foyer!

Il arrive que Christophe — ou Sophie — soit remplacé par un bébé bien vivant prêté à titre de remerciement par une maman ayant participé en son temps à un cours de soins à la mère et à l'enfant. Un peu grand déjà pour la baignoire de démonstration? Quelle importance...

Avant de se plonger dans son bain, sa maman lui aura déjà lavé le visage, les yeux, le nez, les oreilles et le cou. Bébé aime ce moment de la journée. Il souhaitera le voir se prolonger au-delà du temps prévu à l'horaire. A la sortie de l'eau, il risquera de manifester avec véhémence son mécontentement. Mais bientôt, frais, sentant bon, tout de propre habillé il se consolera en prenant son deuxième repas de la journée... Les cours de soins à la mère et à l'enfant de la CRS groupent une moyenne de 10 participantes, chiffre idéal pour permettre à chacune d'exercer en détail les diverses techniques enseignées au long des 6 leçons figurant au programme du cours.

Photo F. Martin, Genève

